

ON S'ABONNE: A GROS RETENUE, au Bureau de Journal A. Galigne... D'après les Ventes au Libraire, à l'Agence des Publications Françaises... A MAZIS, chez M. G. Mail, Libraire... A MARSEILLE, chez M. Veuve Comin et Cie... A LONDRES, chez M. James Currier et Co... A PARIS, chez M. G. Mail, Libraire, 5, S^o Ann's Lane, grand Post Office.

LE MONITEUR DE L'ORIENT.

PAIX DE L'ABONNEMENT: CONSTANTINOPLE... 6 mois, 4 fr. PROVINCES ET ÉTRANGER... 6 mois, 5 fr. PRIX DES ANNONCES: Le ligne... 5 planches de G.S. Le journal paraît les 4, 9, 11, 15, 19 et 26 de chaque mois. Les abonnements débutent le 1^{er} et le 16.

INTÉRIEUR.

CONSTANTINOPLE, 14 Mars.

Lundi dernier, un grand conseil de ministres, ayant pour objet de délibérer sur la question de change et de la Banque, a été tenu à l'Hôtel des Monnaies. Les principaux personnages de l'Empire qui y assistèrent sous la présidence de Hida' pacha, président du conseil suprême de justice, sont les suivants: A'ali pacha, ministre des affaires étrangères; Na'if pacha, intendant des vacoules; Ismail pacha, ministre du commerce; M'hémet pacha, président du conseil de la guerre. Fuad élendi, maître-chef du vétérinaire; Halet élendi, ministre des finances; Chehik bey, ministre de l'Hôtel des Monnaies; Tekfi bey, masraf-naziri; Mirham Daz, chef du Moubata. La veille, Ismail pacha, ministre du commerce, avait envoyé des lettres de convocation, pour assister à ce conseil, aux négociants et banquiers dont voici les noms: MM. Aghaverdioglu, MM. Hava, T. Beul, H. Hingford, T. Black, K. Kjedjloglu, Camondo, G. Lafontaine, C. Gouyoujian, Mahout, Djanik aji, T. Thringloglu, Djenezirloglu, Zarif, Durand, D. Glavany, Zuzinia, Hanson.

de son arrivée dans cette capitale jusqu'au moment où nous traversons les douanes, il se présente qui n'aient en maintes fois l'occasion de rendre pleine et entière justice à ses lumières, à son esprit ferme et conciliant tout à la fois, à la droiture de son caractère, à la dignité, à la noblesse, à la loyauté du vieux soldat de l'empire. Et toutes ces belles qualités, il les a apportées constamment et toujours dans ses rapports diplomatiques, dans l'accomplissement de ses devoirs, dans ses relations sociales et surtout dans celles qui nous ont vu gouverner impériale. On peut dire que jamais représentant français n'a mieux compris que lui ce que doivent être les liens d'amitié, de sympathie et d'intérêt entre son pays et la S. Porte. Depuis qu'il est à Constantinople, de bien grandes questions y ont été agitées, et jamais on ne l'a vu se départir de l'esprit de justice qui est le mobile de ses actions; et tout en s'occupant avec zèle des intérêts de la France, il n'a pas un seul instant perdu de vue la grande politique de l'Orient, qui veut que la Turquie soit digne, indépendante et forte.

Avant de terminer ces trop courtes lignes, nous nous allons faire suivre des États de service du général, que nous lisons dans le *Moniteur* d'Armée, et qui sont autrement éloquentes que nos modestes paroles, disons pour peindre en peu de mots ce vaillant et dévoué serviteur de la France qu'à la Porte, Schahizade, dans les salons diplomatiques, dans ceux de sa maison et par son respectueux intérêt, le sentiment du plus profond respect, de l'affection la mieux sentie, et de la sympathie la plus vive; et ajoutons qu'aux réceptions de la légation de la République tout le monde à sans cesse trouvé la bienveillance la plus franche et la courtoisie la plus recherchée, nous voudrions dire celle qui a sa source naturelle et sans apprêt dans l'élevation de l'âme et la bonté du cœur. Nous serions injustes et inexécusables si nous ne disions pas qu'en faisant si bien les honneurs de la légation, il a été en tout point secondé par l'affabilité expressive de Mme Apicé, et par les soins expressifs du colonel d'état-major M. Margadel, du capitaine du génie M. Sabatier et de M. Dessaint, aide-de-camp du général, en congé depuis quelques temps, qui tous auront leur part dans les regrets sincères de la société de Péra.

Belgique, de 1823 à l'armée des Pyrénées, de 1830 et 1831 en Afrique. Il a reçu un coup de feu au genou gauche à l'affaire de Couper le 16 juin 1815. Le général de la Légion d'Honneur le 17 mars 1815, officier le 23 mai 1815, commandeur le 14 septembre 1815, grand-officier le 7 novembre 1815, grand-officier de l'Ordre de Léopold le 12 septembre 1817. M. le général Apicé a été décoré l'année dernière du Nichan-Iftikhar en brillants de la première classe.

Le seul fait nouveau produit dans les débats de la séance dont nous venons de parler est celui-ci: le comte Aberdeen et sir James Graham étaient prêts à soutenir lord John Russell dans toutes les questions importantes, à l'exception de celle relative au bill contre la hiérarchie de l'église catholique en Angleterre. Par la teneur du discours prononcé dans la même séance, par lord John Russell, on peut regarder comme probable son maintien sur ces affaires. Au moment où nous faisons le tirage du journal, nous avons reçu les journaux d'Europe par la poste de Vienne. Les nouvelles de Londres, apportées par cette voie, ont la même date que celles que nous venons de donner et ne nous apprennent, par conséquent, rien de nouveau sur la crise ministérielle. Les nouvelles de Paris sont du 14^{er} mars, et annoncent que la proposition de M. Crétou tendant au rappel des deux branches de la famille des Bourbons, a été ajournée à 6 mois dans la séance de ce jour, après avoir entendu M. Berryer, et M. Royer, ministre de la justice. A la date du 24 février, il était question en Espagne de la démission du ministre et de la dissolution des Cortès. Dans le cas de la démission du ministre, M. Isturiz, ambassadeur à Londres, ferait partie du nouveau cabinet. Sur la demande de la Prusse, qui n'est pas d'accord avec l'Autriche relativement à l'organisation du pouvoir central de la Confédération Germanique, les conférences de Dresde ont été suspendues pendant 15 jours.

Diverses questions relatives aux opérations du change pratiquées par la Banque et à l'utilité de cette institution, ont été vivement débattues dans le courant de cette séance, et la discussion a atteint un intérêt saisissant sur le point spécial de la nécessité de son maintien, impérieusement indiquée.

Certes, cette carrière interrompue de quarante-cinq années environ de bien honorables travaux, est loin d'être terminée, et cependant on peut dire que s'il y en a de plus glorieuses, il n'en est pas du moins de plus romanesques.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

Une seconde réunion composée des mêmes personnes a eu lieu hier. Le procès-verbal de la dernière assemblée a été signé, et l'on s'y est occupé de questions importantes sans prendre de résolution définitive. Une troisième réunion aura lieu prochainement.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.

On nous écrit de Paris, en date du 26 février: M. de Lavallette, qui vient d'être nommé en voy extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République près d'Orléans, sera de retour vers le 8 mars, et partira sans retard pour se rendre à Constantinople. M. Resalou, nommé premier secrétaire de la légation, accompagnera M. de Lavallette. Madame de Lavallette attendra la belle saison pour se rendre à Constantinople. On pense que M. Cor, premier drogman de la légation, en congé en France depuis quelques mois, ne tardera pas à partir pour retourner à son poste.